

Réflexion sur les usages du PDA

« le coin des bidouilleurs »

Compte-Rendu de Martial Pinkowski, interlocuteur académique de Versailles

Force est de constater qu'il est très difficile aujourd'hui de pouvoir cadrer les usages.

Plusieurs raisons à cela :

- la grande diversité des projets pédagogiques et les exigences locales qui s'opposent à des outils pré-formés
- la divergence sur les applications utilisées pour créer les outils
- les tentatives de généralisation

Une chose apparaît comme certaine. Tous les interlocuteurs qui ont planché sur des produits généralisables ont à leur disposition des mises en œuvre leur permettant de définir des cahiers des charges aussi précis que possible concernant des outils de terrain.

L'exemple de PDADurée, créé sous windev par Philippe Andrieux (Paris) et PocketJongle de Fabrice Bruchon (Créteil), expriment le mieux le professionnalisme de chacun de nous, mais montre les limites de ces développements, coûteux en formation dans la mesure où nous sommes tous, de manière prédominante, des professeurs d'EPS, dont le souci premier est de trouver des procédures pour faire progresser nos élèves, en pratique, dans nos cours.

La mise à disposition d'outils nouveaux comme PocketGroupe (Eric Dalewski, Versailles, www.pocketeducation.net) va permettre une gestion encore plus affinée des cours et des élèves, et les évolutions des ENT adaptés aux interfaces PDA (connexions WiFi et GPRS) peut réduire considérablement les temps de gestion et accorder plus d'importance à celui de l'enseignement.

Avec les usages près des élèves (Bingo v7, Martial Pinkowski, Versailles), les Tic dans l'éducation appartiennent aux élèves et plus seulement aux professeurs. Les temps de calcul, les questionnements sur la note évoluent vers les moyens pour réussir, véritable débat entre l'élève et son professeur.

Les obstacles de ces expérimentations sont la compatibilité entre les produits, les exigences individuelles et l'investissement financier demandé à chacun. En outre, le temps passé à « bidouiller » doit être mieux utilisé. Par exemple, une formation de membres académiques et au sein des académies, pour travailler à des demandes particulières, généraliser des procédures et développer dans des ergonomies simples permettrait de gagner un temps précieux et une souplesse considérable. L'objectif étant à cette occasion de pouvoir promouvoir un usage en proposant des idées et des solutions.

Cette proposition est loin d'être innocente. Elle met en avant le rôle particulier joué au sein de nos académies et au niveau national. Elle lance le débat autour de la production, la maintenance et bien évidemment la rémunération. Elle propose surtout des actions de formation auprès de professeurs d'EPS spécialistes, utilisant les PDAs, connaissant les procédures de terrain, s'adaptant aux textes officiels et balayant du revers de la main les erreurs déjà commises, pour éviter d'avoir des professeurs en action, le « nez sur le clavier et l'écran ».

Sans parler d'unanimité, le groupe des interlocuteurs académiques est majoritairement sensible à ces évolutions dont les premiers résultats impulsent une réelle volonté de dépasser le stade des idées et de faire des propositions concrètes où les produits seront des émanations de profs pour les profs, de vrais *freewares* professionnels en version complète !

A ce jour on recense dans les propositions faites, dont certains produits et comptes-rendus sont déjà disponibles, des actions dans plusieurs directions, et en particulier des ouvertures très prononcées vers la validation du B2i et une activité des élèves au travers des autres disciplines.

L'usage du PDA devient de plus en plus riche. C'est une activité qui devrait pouvoir se développer assez facilement dans la mesure où l'on s'en donne les moyens. A ce jour, elle souffre du manque de diffusion, car tout un chacun parmi nous sait qu'un produit inachevé est inutile, au même titre qu'un produit trop complexe. Beaucoup parmi nous maîtrisent les interfaces et déploient des routines peu complexes et fonctionnelles. L'usage par les élèves s'avère efficace et demande peu de re-médiation une fois que le pli est pris.

Dans une académie comme celle de la Martinique, des investissements ont été faits en direction d'une formation des professeurs. A Versailles, une demande d'équipement minimal d'une classe a été faite (après intervention de l'IA TIC EPS (« moi ») cette demande a été revue vers une demande d'équipe EPS).

Les données récoltées sont immédiatement exploitables, archivables et suscitent l'intérêt des élèves. (ex : <http://www.clg-pyramides-evry.ac-versailles.fr/spip.php?article455>)

Je souhaite que ce compte-rendu suscite des réactions parmi nous, de l'ordre de celles provoquées lors de notre réunion.